

# Marie-Monique Robin met les pieds dans le plat

Après *le Monde selon Monsanto*, la documentariste revient avec *Notre poison quotidien*, une enquête fouillée sur la toxicité de ce que nous ingérons. Ce soir sur Arte, 20 h 40.

## ENTRETIEN

**T**rois ans après *le Monde selon Monsanto*, vous vous êtes penchée sur une autre question de santé publique.

Comment le projet *Notre poison quotidien* est-il né ?

**MARIE-MONIQUE ROBIN.** C'est un petit peu dans la continuité. Pendant que je faisais ce film sur Monsanto, il y avait trois questions que je n'arrêtais pas de me poser. Est-ce que Monsanto est un cas unique ? La réponse est évidemment non. J'ai constaté que toutes les grandes firmes chimiques ont menti systématiquement, à leurs ouvriers, aux pouvoirs publics et aux consommateurs. Ensuite, est-ce que ces produits chimiques sont réglementés ? Cette question est au cœur de mon enquête. Je me suis surtout attachée à la chaîne alimentaire, du champ du paysan, jusqu'à l'assiette du consommateur. Et enfin, est-ce qu'il y a un lien entre ces produits chimiques



Stéphane Mahé/Jean-Michel Mousseu/Arte

Comment l'industrie chimique empoisonne notre assiette.

et ce que l'OMS appelle les maladies chroniques, plus précisément les « épidémies de maladies évitables ? Il s'agit des cancers, maladies neurodégénératives, troubles de la reproduction, stérilité, diabète, obésité... Le système de protection mis en place est complètement défaillant et contrôlé par l'industrie. « L'effet cocktail » n'a jamais été pris en compte. Dans l'alimentation, personne n'a jamais tenu compte des interac-

tions entre produits chimiques, c'est incroyable. Preuve pour moi que ce système est un artefact sensé nous tranquilliser mais qui, surtout, protège les industries.

Comment avez-vous travaillé ?

**MARIE-MONIQUE ROBIN.** J'ai commencé pendant que je finissais *le Monde selon Monsanto*. J'ai bossé deux ans à fond, je suis allée dans douze pays, j'ai fait le film, écrit un livre (1)... Les grandes industries se sont toutes consultées pour ne pas me recevoir. C'est amusant. Toutes mes rencontres avec les représentants des agences de réglementation sont signi-

ficatives. J'en ai rencontré dix-sept et malheureusement, ils sont incapables de défendre ce système. C'est pathétique.

Et à ceux qui disent que vous êtes « catastrophistes », que leur répondez-vous ?

**MARIE-MONIQUE ROBIN.** Que voulez-vous que je vous dise. Le système de réglementation dont on prétend qu'il nous protège ne nous protège pas. Il va bien falloir se rendre à l'évidence. Depuis trois ans, je me suis baladée à travers le monde. Les gens sont inquiets parce qu'il y a des malades partout. Savoir, c'est pouvoir, c'est ce que je dis au début du film. Le fait de savoir ne résout évidemment pas les problèmes quand on y est confronté, mais au moins, on a les moyens d'agir, on a la clef. Aux gens maintenant d'exiger de leurs politiques qu'ils revoient ce système de réglementation. À eux aussi de changer leur mode de consommation. C'est tout un choix de société. C'est un problème politique.

ENTRETIEN RÉALISÉ PAR  
MARION D'ALLARD

(1) *Notre poison quotidien*, le 24 mars, La Découverte.